

## Nous augmentons nos Gains sur la Somme

Paris, 13 septembre. — Les importants succès français d'hier au nord de la Somme se sont encore développés de la manière la plus heureuse au cours de ces dernières vingt-quatre heures. Non seulement tous nos gains ont été intégralement maintenus, en dépit des réactions furieuses des Allemands, mais même nous les avons encore sérieusement élargis.

Le combat a repris au centre de notre front d'attaque dans la soirée de mardi. Déjà, à la fin de l'après-midi, nous étions maîtres de la route de Béthune à Péronne dans les villages de Rancourt et de Bouchavesnes.

A vingt heures, l'infanterie rentrait à nouveau dans l'action et pénétrait aussitôt dans Bouchavesnes qui ferme la route à l'est; elle s'y trouvait en face d'adversaires terriblement retranchés et sous le feu de quelques mitrailleuses habilement dissimulées que le feu de notre artillerie n'avait pu réduire. L'adversaire se défendit avec la dernière énergie, mais bientôt cependant il fut chassé du village qui tomba entièrement en notre pouvoir.

La nuit fut employée, de notre côté, à la consolidation des positions conquises sans que l'ennemi manifestât aucune velléité de contre-attaque.

Puis, ce matin, nos fantassins poursuivirent leur mouvement en avant et, dans un seul élan emportèrent la ferme du bois Labé, située à un kilomètre au sud de Bouchavesnes et à six cents mètres à l'est de la route de Béthune qui, entamée hier, est maintenant dépassée sur près de deux kilomètres.

Les communications de Combles avec Péronne, déjà précaires, sont complètement coupées et, les Anglais prenant de Ginchy sous le feu de leur artillerie les autres routes vers Bapaume, le bourg est complètement isolé.

Dans l'après-midi, notre progression s'étendit à la gauche du secteur français, au nord de la Somme, en face de Combles, où

nous avons enlevé tout un système de tranchées allemandes au sud de la ferme du Priez.

L'ennemi multiplia les contre-attaques contre le saillant que forment le centre et la droite de notre ligne. Le combat prit un caractère d'extrême violence qu'explique l'importance de notre dernière avance sur ces deux points.

Ainsi, les Allemands ne lancèrent pas moins de deux régiments à l'assaut de la ferme du bois Labé, dont les défenseurs, sous la puissance du choc, fléchirent un peu tout d'abord, mais la réaction française ne se fit pas attendre, et, dans un mouvement que le communiqué qualifie d'irrésistible, nos chasseurs balayèrent leurs adversaires et s'assurèrent définitivement la possession de la position.

Plus au sud, la croupe 76 était également le théâtre d'un duel acharné plusieurs heures de suite. Après un corps à corps s'y prolongea qui présenta des alternatives diverses. Finalement, toute la cote, qui commande à l'ouest le mont Saint-Quentin, resta intégralement en notre pouvoir.

Très bonne journée donc dans la Somme où la situation de l'ennemi, de son aveu même, devient réellement pénible par suite de nos progrès constants, d'autant plus qu'ils ne réussissent plus jamais à nous reprendre la moindre parcelle de terrain perdu.

2.300 prisonniers en quarante-huit heures et un butin non moins important qui comporte déjà 10 canons et 40 mitrailleuses et qui s'accroîtra, attestent la soudaineté qui rend tout assaut, de sa vigueur irrésistible qui rend toute retraite impossible; mais, peut-être, le nombre élevé des prisonniers allemands est-il aussi la preuve d'un affaiblissement moral fort explicable chez des soldats qui, soumis depuis deux mois et demi à un bombardement infernal, n'ont éprouvé que des revers répétés et des reculs successifs.

## COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 13 Septembre (15 heures)

Au NORD DE LA SOMME, la bataille s'est poursuivie hier dans la soirée avec un succès prononcé pour nos armes.

Le village de Bouchavesnes, attaqué vers vingt heures, a été enlevé en entier par nos troupes au cours d'un brillant combat, malgré la résistance de l'ennemi, qui s'y était puissamment retranché.

Pendant la nuit, notre infanterie s'est organisée sur les positions conquises; les Allemands n'ont tenté aucune réaction.

Ce matin, nos troupes, continuant leur progression vers l'est, ont pris d'assaut la ferme du bois Labé, située à 600 mètres à l'est de la route de Béthune (sud-est de Bouchavesnes).

Nous avons fait de nouveaux prisonniers au cours de ces actions et capturé un nombreux matériel. Aucun chiffre précis ne nous est encore parvenu à ce sujet.

Au NORD DE LA VESLE, nous avons dirigé un coup de main sur une tranchée allemande dans la région d'ANDECHY et ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons réalisé quelques progrès dans la partie nord du bois de Vaux-Chapire.

La lutte d'artillerie se maintient très active dans la région Fleury-Le Chinois. Partout ailleurs, nuit calme.

Du 13 Septembre (23 heures)

Au NORD DE LA SOMME, nous avons sensiblement élargi nos positions dans la partie de notre front qui fait face au village de COMBLES et pris d'assaut au sud de LA FERME LE PRIEZ tout un système de tranchées puissamment organisées par l'ennemi.

Des combats acharnés se sont livrés, au cours de la journée, sur notre centre et notre droite, où les Allemands ont fait d'énergiques efforts pour nous reprendre le terrain perdu.

Une attaque violente de l'ennemi, à l'effetif de deux régiments, lancée sur la ferme du BOIS LABE, est parvenue d'abord à la reprendre; mais, par un retour offensif irrésistible, nos troupes ont rejeté l'adversaire de cette position, que nous occupons de nouveau en entier.

Au Sud, la croupe 76 a été également l'objet des tentatives de l'ennemi. Après une série de combats, qui sont allés jusqu'au corps à corps et des alternatives d'avance et de recul, notre infanterie a maintenu intégralement tous ses gains.

Le chiffre des prisonniers valides fait dans les journées d'hier et d'aujourd'hui dépasse actuellement 2.300.

Le matériel important abandonné par l'ennemi et jusqu'à présent dénombré comprend : 10 canons, dont plusieurs lourds et une quarantaine de mitrailleuses dans le seul secteur de Bouchavesnes.

Au SUD DE LA SOMME, la lutte d'artillerie s'est maintenue très active dans les régions de VERMANDOVILLERS et de CHAULNES.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, après une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué les positions que nous avons récemment conquises à l'EST DE FLEURY.

Ils ont été complètement repoussés et ont laissé entre nos mains 70 prisonniers. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

## COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 13 Septembre (11 heures 10)

Aucun changement dans la situation générale. Rien d'important à signaler ce matin.

Du 13 Septembre (21 heures 30)

La situation demeure en général sans changement. Aujourd'hui, une attaque allemande qui a tenté de déboucher de la FERME DU MOUQUET la nuit dernière, a été arrêtée par notre feu et rejetée dans les tranchées avec de fortes pertes.

Sur le reste du front, activité normale de l'artillerie.

## COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

**OFFICIEL FRANÇAIS** Paris, 13 septembre.

Sur le FRONT DE LA STRUMA, on ne signale aucun changement dans la situation. La canonnade continue très vive.

Dans la région des MONTS VELES, les troupes italiennes se sont engagées vers Bulkov-Dzum.

De part et d'autre du VARDAR, l'artillerie alliée a violemment bombardé les organisations bulgares au nord de MACHUKOVO et de MAJADAG.

A notre aile gauche, les opérations offensives de l'armée serbe se poursuivent activement en dépit de la vive résistance de l'ennemi.

Au nord-ouest de KOVIL, les Serbes ont occupé une position importante, après un combat qui a coûté des pertes élevées à l'ennemi.

Vers KAJMAKALAN, les détachements d'avant-garde serbe progressent en combattant.

Au NORD-OUEST et à l'OUEST du LAC D'OSTROVO, de violents combats sont en cours.

Au sud-ouest du lac, nos troupes ont marqué une sérieuse avance, et notre artillerie a incendié plusieurs localités occupées par les Bulgares.

**OFFICIEL ANGLAIS** Londres, 13 septembre.

A l'exception de quelques rencontres à l'est de la rivière, on ne signale pas de mouvement SUR LE FRONT DE LA STRUMA.

Les deux artilleries ennemies ont été très actives SUR LE FRONT DE DOIRAN.

## 17 Combats aériens

### 2 Avions ennemis abattus 4 avariés

#### Nombreux Bombardements efficaces sur les Organisations de l'Arrière

Paris, 13 septembre (officiel). — Sur le front de la Somme, nos avions ont livré dix-sept combats dans la journée d'hier. Deux appareils allemands ont été abattus : l'un vers Aizecourt, l'autre aux environs de Moislains (nord et nord-est de Péronne). Quatre autres appareils ennemis ont paru sérieusement touchés.

Dans la nuit du 12 au 13, nos escadrilles de bombardement ont lancé de nombreux projectiles : 87 obus de 120 sur la gare et les baraquements de Guiscard, où deux explosions suivies d'incendie ont été constatées; 84 obus sur la gare de Roisel et les dépôts d'Heudicourt; 74 obus sur des installations ennemies de la région d'Amiens; 32 sur des bivouacs de la région de Damvillers; 6 obus sur la gare de Montmédy.

Dans la même nuit, un de nos groupes de bombardement a effectué les opérations suivantes : 105 obus sur la gare de Thionville, 60 sur les hauts fourneaux d'Ukingen (au cours de ce bombardement un de nos appareils a effectué deux fois le parcours), 6 obus sur les hauts fourneaux de Rombach, 6 obus sur la voie ferrée Metz-Pont-à-Mousson.

### Un Avion allié jette des Proclamations sur Bruxelles et bombarde un Hangar à Zeppelins

Amsterdam, 13 septembre. — Mercredi soir, un monoplane allié s'est montré au-dessus de Bruxelles. Vigoureusement canonné, il descendit très vite, comme s'il avait été touché, mais ce n'était là qu'une manœuvre pour se mettre hors de portée des canons.

L'appareil rasa bientôt les toits; tous les habitants de Bruxelles étaient dans la rue; quelques-uns purent entendre l'observateur leur crier : « Courage ! A bientôt ! »

Après avoir lancé plusieurs paquets de circulaires sur lesquels la foule se rua, l'aérien reprit de la hauteur. Le bombardement recommença, causant la mort de plusieurs citoyens, mais sans atteindre le monoplane. L'aviateur et le pilote réussirent à endommager gravement le hangar à zeppelins, rendant ceux-ci inutilisables pour un temps assez long.

### Ils avouent les Exploits de nos Aviateurs

Genève, 13 septembre. — Les Allemands reconnaissent que dans la soirée du 9 septembre, un aviateur allié apparut au-dessus de la région de Rottwell et lança trois bombes; ils reconnaissent également que, le 10 septembre, des aviateurs survolèrent la ville de Sarrebourg.

### La Revanche de Villers-Bretonneux

Paris, 13 septembre. — Le front français d'où partit notre offensive au 1er septembre, représente à peu près les lignes qu'occupaient les troupes prussiennes de Mannefeldt le 27 novembre 1914, quand il attaqua notre armée du Nord. C'est là que s'engagèrent les premières escarmouches de la bataille de Villers-Bretonneux. L'irrésistible poussée française de 1916 sur ce même terrain, est déjà pour nous une glorieuse revanche.

## Les Opérations russes

Pétrograd, 12 septembre (officiel). — La semaine qui vient de s'écouler a été caractérisée par la continuation heureuse de l'offensive que les armées russes de Broussiloff avaient reprises sur presque tout le front depuis le 31 août et qui, en quatre jours, avait fait tomber entre les mains du vainqueur 19.500 prisonniers, dont 1.300 Allemands.

Les efforts russes se sont portés particulièrement en direction d'Italie; d'une part, et dans les Carpates d'autre part. Les premiers avaient pour but d'obliger la droite de l'armée Bothmer à un nouveau repli et d'attirer au nord du Dniester une bonne partie des forces adverses qui étaient disponibles en arrière du front et qui semblaient devoir être dirigées sur la Transylvanie. Ils ont réussi à amener les troupes du général Tcherbatchef aux portes d'Italie. Dans cette opération, ils ont fait 10.000 prisonniers dont 5.000 Allemands.

Par ailleurs, dans les Carpates, la jonction entre la gauche russe et la droite roumaine s'est effectuée sans incident, et les nouveaux alliés attaquent en coopération intime le groupement austro-allemand qui tient encore la crête-frontière dans la région de Kirlibaba.

## L'Unité de Front chez l'Ennemi

### Hindenburg généralissime (?)

Zurich, 13 septembre. — On mande de Budapest que l'on attache, dans les milieux politiques austro-hongrois, une importance considérable à la présence simultanée au grand quartier général allemand de l'empereur d'Allemagne, du roi de Bulgarie, du chancelier de l'empire allemand, du secrétaire d'Etat allemand aux affaires étrangères, du ministre de la guerre ottoman, Enver-Pacha, et de plusieurs hautes personnalités militaires et politiques d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie. On estime que les conférences qui ont lieu ont une portée d'autant plus grande qu'elles ont été précédées par l'échange de vues, au quartier général autrichien, entre les plus hautes autorités militaires autrichiennes et Enver-Pacha, et qu'elles ont été inspirées par le désir exprimé par toutes les nations contractantes de la Quadruple de réaliser une fois pour toutes l'unité de commandement sur tous les fronts. A ce sujet, nous ferons remarquer que les journaux de l'Allemagne du sud, particulièrement, fourmillent, depuis quelques jours, d'articles et d'informations insinuant qu'il appartient au maréchal von Hindenburg de prendre le commandement en chef de toutes les armées de la Quadruple.

## Quel est le Réservoir où puisera Hindenburg ?

Londres, 13 septembre. — Le colonel Repington répète qu'à son avis Hindenburg, aussi bien en raison de ses préférences que par suite des nécessités de la situation, se tiendra sur la défensive dans l'Ouest, et qu'il cherchera à masser des troupes suffisantes pour reprendre dans l'Est une offensive active, son action devant plus particulièrement porter dans les secteurs du Sud-Est.

« Nous ne sommes pas encore, continue le colonel Repington, en face d'armées allemandes complètement battues. Leur qualité s'est beaucoup amoindrie, mais l'offensive leur est encore possible, et il serait dangereux de sous-estimer les chances qui leur restent. Une nouvelle armée ennemie forte d'au moins 300.000 hommes devra être constituée pour résister à la marche impétueuse des Roumains vers le Maros et la Theis. »

Le colonel Repington se demande comment Hindenburg se procurera ces 300.000 hommes : « Il se pourrait, dit-il, qu'ils fussent pris dans l'Ouest si l'attaque sur Verdun était virtuellement abandonnée et si la défensive était définitivement adoptée en principe sur le front de la Somme. Au 1er juillet, le nombre de divisions allemandes opérant sur le front occidental était de 122, et ce chiffre était suffisant pour la défensive. Le nombre de divisions allemandes qui pourraient être envoyées vers le front oriental dépendra essentiellement du caractère et de la force de pression que les alliés exerceront dans l'Ouest. Nous pouvons rendre très difficile la tâche qui s'impose à Hindenburg de rassembler l'armée nouvelle dont il a besoin. Nous pouvons la rendre très coûteuse pour lui, s'il cherche à former cette armée par des prélèvements sur les fronts principaux. »

### Le Général autrichien Pflanzler-Baltin démissionne

Amsterdam, 13 septembre. — Un télégramme de Vienne annonce que le général Pflanzler-Baltin a donné sa démission pour raisons de santé.

L'empereur François-Joseph a accepté sa démission.

## LA CRISE GRECQUE

## La Démission de M. Zaimis serait irrévocable

### Un Cabinet néo-ententiste ou M. Venizelos ?

Paris, 13 septembre. — Le « Matin » publie la dépêche suivante que lui transmet son correspondant de Londres :

« Athènes, 13 septembre. — M. Zaimis a déclaré que la démission du cabinet était irrévocable. Ainsi donc, malgré l'insistance du roi et l'appui annoncé de M. Venizelos, le président du conseil démissionnaire jugerait décidément le fardeau trop lourd pour ses épaules fléchissantes; et se retirerait définitivement. Qui lui succédera ? D'après tous les bruits mis en circulation dans la capitale grecque, il semble bien que le roi Constantin répugne toujours à l'idée de confier le rétro du gouvernement au grand rénovateur de la Grèce, à Venizelos, le seul homme cependant, qui eût l'énergie et l'autorité nécessaires pour faire remonter à son malheureux pays la pente fatale qui l'entraîne peu à peu vers l'abîme. Alors, qui ? On a parlé d'un ministre Dimitracopoulos-Dragomiris, représentant les gounaristes, favorable à un rapprochement sincère avec l'Entente; ce sont les néo-ententistes. »

A ce propos, voici une courte biographie de l'homme qui serait appelé sans doute à être le chef de cette combinaison, M. Dimitracopoulos :

Quand M. Venizelos prit le pouvoir, on s'assura la collaboration de M. Dimitracopoulos, qui fut désigné comme sous-chef du parti des libéraux et nommé ministre de la justice. Le passage à ce ministère de M. Dimitracopoulos fit époque; c'est lui qui alla sérieusement M. Venizelos dans ses travaux de révision de la charte constitutionnelle et du règlement de la Chambre. Mais son activité et son ambition ne pouvaient se contenter du rôle de sous-chef de parti et un beau jour il démissionna du ministère de la justice, se détacha du parti des libéraux et forma un petit groupe à la Chambre.

En ce qui concerne la politique qu'il ferait sienne, M. Dimitracopoulos a fait à son correspondant français les déclarations suivantes : « Si je n'ai pas d'accord avec M. Venizelos, en ce qui concernait l'opportunité

des interventions de la Grèce à diverses dates, je dois cependant reconnaître que la base de sa politique est la seule qui répond aux intérêts et aux sentiments de l'hellénisme. Mais, en ce qui touche la politique du cabinet Gounaris d'abord, et celle du cabinet Skoufoudis ensuite, je ne peux que les déplorer. La politique de temporisme qui, tout au début du conflit, s'imposait pour la Grèce, ne peut plus être maintenue, surtout depuis l'intervention italienne sur le front balkanique et après l'attitude des Germano-Bulgares. Le gouvernement doit donc prendre des résolutions définitives. En ce qui me concerne, c'est avec un vif regret que j'ai vu la Roumanie intervenir sans nous avec ses forces intactes et en parfaite union avec le sentiment général du pays. Mon âme se déchire en voyant la Grèce ne pas pouvoir elle aussi disposer de toutes ses forces morales et matérielles. »

Que ce soit M. Dimitracopoulos ou un autre qui prenne le pouvoir, les alliés ont en Grèce des intérêts très pressants et très positifs à protéger là-bas. Leur point de vue ne doit donc pas varier. Mais un jour ou l'autre il faudra bien en finir.

## Les Roumains font 378 Prisonniers et capturent 8 Canons

### Engagements sur tout le Front

Bucarest, 13 septembre (officiel).

**Fronts Nord et Nord-Ouest**

Légères escarmouches sur tout le front. Nous avons fait 378 prisonniers.

**Front Sud**

Echange de coups de feu tout le long du Danube et en Dobroudja.

Nous avons pris contact avec l'ennemi sur tout le front. Vifs engagements de patrouilles et d'avant-gardes.

Un détachement ennemi qui avançait le long du Danube a été contre-attaqué et repoussé.

Il a laissé entre nos mains huit canons allemands.

### Silésie n'a pas été défendue

Genève, 13 septembre. — La ville de Silésie n'a pas été défendue par les Roumains. La garnison se retire vers le nord, dans la direction de Cernavoda, et la cavalerie bulgare entra dans la ville samedi, sans rencontrer d'opposition.

### Les Roumains occupent 12.000 Kilomètres carrés en Transylvanie

Bucarest, 12 septembre. — L'Indépendance roumaine évalue à 12.000 kilomètres carrés l'étendue du territoire occupé par les troupes roumaines après douze jours de campagne.

Le journal fait ressortir que l'armée roumaine a pris une éclatante revanche de son échec de Turtukai en infligeant, en collaboration avec les troupes russes, une sérieuse défaite à l'ennemi à Bazargic. Ce combat a eu pour résultat de rétablir l'équilibre dans ces régions.

### Les Russes devant Dobritch

Genève, 13 septembre. — Selon le « Pester Lloyd », d'importantes forces russes sont entrées en action près de Dobritch.

### Une grande Action contre la Roumanie

Berne, 13 septembre. — Les discussions qui ont lieu en ce moment au grand quartier général allemand, entre Guillaume II et le roi Ferdinand de Bulgarie traitent de l'éventualité d'une grande action contre la Roumanie, attendu que le plus grand désir de l'Allemagne et de ses alliés est le châtiment de la Roumanie pour son infidélité continue à donner des résultats aussi bons et aussi rapides que ceux enregistrés jusqu'à présent.

Ferdinand a considérablement vieilli; il est atteint de neurasthénie aiguë et est en proie à des hallucinations qui lui font voir partout et à chaque instant des assassins prêts à se livrer à des attentats contre sa personne.

Sur sa demande, la police a dû prendre des mesures extraordinaires pour assurer sa protection.

Au banquet qui lui a été offert, le tsar Ferdinand a prononcé en latin un toast dans lequel il a exalté l'Allemagne, qui, dit-il, a sauvé le peuple bulgare.

### LA CRISE GRECQUE

## La Démission de M. Zaimis serait irrévocable

### Un Cabinet néo-ententiste ou M. Venizelos ?

Paris, 13 septembre. — Le « Matin » publie la dépêche suivante que lui transmet son correspondant de Londres :

« Athènes, 13 septembre. — M. Zaimis a déclaré que la démission du cabinet était irrévocable. Ainsi donc, malgré l'insistance du roi et l'appui annoncé de M. Venizelos, le président du conseil démissionnaire jugerait décidément le fardeau trop lourd pour ses épaules fléchissantes; et se retirerait définitivement. Qui lui succédera ? D'après tous les bruits mis en circulation dans la capitale grecque, il semble bien que le roi Constantin répugne toujours à l'idée de confier le rétro du gouvernement au grand rénovateur de la Grèce, à Venizelos, le seul homme cependant, qui eût l'énergie et l'autorité nécessaires pour faire remonter à son malheureux pays la pente fatale qui l'entraîne peu à peu vers l'abîme. Alors, qui ? On a parlé d'un ministre Dimitracopoulos-Dragomiris, représentant les gounaristes, favorable à un rapprochement sincère avec l'Entente; ce sont les néo-ententistes. »

A ce propos, voici une courte biographie de l'homme qui serait appelé sans doute à être le chef de cette combinaison, M. Dimitracopoulos :

Quand M. Venizelos prit le pouvoir, on s'assura la collaboration de M. Dimitracopoulos, qui fut désigné comme sous-chef du parti des libéraux et nommé ministre de la justice. Le passage à ce ministère de M. Dimitracopoulos fit époque; c'est lui qui alla sérieusement M. Venizelos dans ses travaux de révision de la charte constitutionnelle et du règlement de la Chambre. Mais son activité et son ambition ne pouvaient se contenter du rôle de sous-chef de parti et un beau jour il démissionna du ministère de la justice, se détacha du parti des libéraux et forma un petit groupe à la Chambre.

En ce qui concerne la politique qu'il ferait sienne, M. Dimitracopoulos a fait à son correspondant français les déclarations suivantes : « Si je n'ai pas d'accord avec M. Venizelos, en ce qui concernait l'opportunité



DEPECHES DE LA NUIT

La Chine répond

Sa Réponse ne satisfait pas le Japon

Pékin, 13 septembre. — La Chine a répondu aux demandes du Japon relatives à l'incident de Cheng-Chia-Tung.

Les termes de cette réponse sont inconnus, mais l'impression est que le Japon ne la trouve pas satisfaisante.

LES NEGOCIATIONS SONT SUSPENDUES

Tokio, 13 septembre. — Des dépêches de Pékin annoncent que les négociations sur l'incident de Cheng-Chia-Tung sont suspendues jusqu'au retour du commissaire chinois, dont on attend le rapport.

Il est impossible actuellement de donner par le détail les demandes du Japon, mais quand elles seront connues, on verra qu'elles sont très modérées.

La Remise des Décorations aux Héros hospitalisés

Le général Roques s'est inquiété du sort des militaires blessés ou évacués pour maladie, hospitalisés dans la zone de l'intérieur et qui attendent parfois trop longtemps la croix ou la médaille pour laquelle ils ont été proposés.

Désormais, ces militaires seront signalés par messages téléphonés aux généraux commandant les régions.

D'autre part, un stock d'insignes sera constitué dans chaque région : une croix d'officier, deux croix de chevalier et cinq médailles militaires.

La Question du Charbon

Un Nouveau Projet

Paris, 13 septembre. — La Chambre avait voté le 29 décembre dernier un projet de loi instituant la double taxation du charbon au port et à la mine.

Athènes, 13 septembre. — On ne prévoit pas de solution à la crise ministérielle avant demain.

M. ZAIMIS NE VEUT PLUS DU POUVOIR

Athènes, 13 septembre. — Toutes les démarches tentées pour faire revenir M. Zaimis sur sa décision ont échoué.

LABORIEUX POURPARLERS

Athènes, 13 septembre. — Les pourparlers en vue d'une solution de la crise se sont poursuivis toute la journée sans résultat.

LES BULGARES AURAIENT OCCUPE CAVALLA

Rome, 13 septembre. — On télégraphie de source autrichienne que les Bulgares ont occupé Cavalla et ont fait prisonnière une partie de la garnison.

LES BULGARES AURAIENT OCCUPE CAVALLA

Rome, 13 septembre. — On télégraphie de source autrichienne que les Bulgares ont occupé Cavalla et ont fait prisonnière une partie de la garnison.

La Nostalgie du Front

Paris, 13 septembre. — Le colonial Maurice Birard avait été, à la suite d'une blessure versé à la section d'infirmiers.

LES ALSACIENS-LORRAINS « DÉCHUS »

Genève, 13 septembre. — La « Correspondance officielle d'Alsace » publie la huitième liste d'Alsaciens-Lorrains qui ont perdu leur nationalité allemande.

LA CRISE HELLENIQUE

L'Entente doit abattre le Jeu des Grecs

Paris, 13 septembre. — La commission des affaires extérieures de la Chambre a entendu aujourd'hui M. Leygues donner connaissance des documents relatifs à la question balkanique et à l'action allemande à Athènes.

La commission a examiné la situation en Grèce. Son sentiment unanime est que l'Entente doit rester étrangère à la politique intérieure de ce pays.

L'EMBARRAS DU ROI CONSTANTIN

Paris, 13 septembre. — Le roi Constantin se trouve dans un réel embarras; il ne peut, en effet, malgré les secrets desirs de l'ancien état-major de l'armée, qui jouit toujours au palais d'une grande autorité, faire appel de nouveau à M. Gounaris et aux ministres qui acceptent la collaboration de M. de Schenck.

LA CRISE MINISTERIELLE GRECQUE DURE

Athènes, 13 septembre. — La crise ministérielle n'est pas encore résolue. Il n'y a eu aucune consultation officielle aujourd'hui.

M. ZAIMIS NE VEUT PLUS DU POUVOIR

Athènes, 13 septembre. — On ne prévoit pas de solution à la crise ministérielle avant demain.

M. ZAIMIS NE VEUT PLUS DU POUVOIR

Athènes, 13 septembre. — Toutes les démarches tentées pour faire revenir M. Zaimis sur sa décision ont échoué.

LABORIEUX POURPARLERS

Athènes, 13 septembre. — Les pourparlers en vue d'une solution de la crise se sont poursuivis toute la journée sans résultat.

LES BULGARES AURAIENT OCCUPE CAVALLA

Rome, 13 septembre. — On télégraphie de source autrichienne que les Bulgares ont occupé Cavalla et ont fait prisonnière une partie de la garnison.

LES BULGARES AURAIENT OCCUPE CAVALLA

Rome, 13 septembre. — On télégraphie de source autrichienne que les Bulgares ont occupé Cavalla et ont fait prisonnière une partie de la garnison.

LE SACRE DE VERDUN

L'Hommage des Rois

Le Témoignage du Président de la République

Verdun, 13 septembre. — Le Président de la République, parti hier soir de Paris, s'est rendu, ce matin, à Verdun pour remettre à la ville les décorations qui lui ont été attribuées par les chefs d'Etat des pays alliés.

Il était accompagné dans ce voyage par M. le Ministre de l'Intérieur et par M. le Ministre de la guerre.

La cérémonie, qui a eu lieu dans les casernes de la citadelle de Verdun, a été très simple et très émouvante.

Y assistaient le général Joffre, ainsi que les généraux Pétain, Nivelle et Dubois; le préfet de la Meuse et le sous-préfet de Verdun, le maire de la ville les sénateurs et les députés du département de la Meuse.

Discours de M. Poincaré

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

Le Président de la République a prononcé le discours suivant :

Messieurs, L'idée d'honorer les défenseurs de Verdun en décrétant une décoration à la ville qu'ils ont illustrée, est venue spontanément à l'esprit de S. M. l'empereur de Russie, au moment même où le même projet était formé par le gouvernement de la République.

SUR LE FRONT ITALIEN

Nos Amis s'emparent de nouvelles Gimes

Rome, 13 septembre (officiel). Dans le VALLARS et le HAUT POSINA, nos actions agressives partielles continuent.

Dans la soirée du 11 septembre, nous avons repoussé des attaques ennemies à l'est de GRISO et dans la petite VALLEE DE ZARA.

Au nord de FALZAREGO (rio Costoand Boite), nos alpins se sont emparés d'une position dominant la FORCELLA TRAVENANZES, coupant les communications entre le VALLON DE TRAVENANZES et la ZONE DE LAGAZUOI.

Sur le reste du front, aucun événement important.

Hier soir, des avions ennemis ont lancé des bombes sur VENISE, PORDENONE, LATIZANA, MURANO, LAGUNARA, CERVIGNANO, AQUILEIA.

Il y a eu quelques blessés et de légers dégâts.

Communiqué belge

Le Havre, 13 septembre. Dans la région de DIXMUDE, duel d'artillerie.

Vers STENSTRAETE, une violente bataille d'artillerie de tranchée a été engagée au cours de l'après-midi.

FRONT DE MACEDOINE

Sur la Struma et le Vardar

Succès de l'Offensive serbe

Paris, 13 septembre. — L'armée d'Orient paraît être cette fois entrée en action. Les forces anglaises qui avaient traversé la Struma au-dessus du lac de Tachyno se sont emparées des villages d'Oranman et de Nevoigen, région à l'ouest de Sérès.

La canonnade continue très vive sur le front de la Struma, et l'on signale l'entrée en ligne des Italiens dans la région des monts Velès.

La canonnade devient de plus en plus violente au centre, sur le Vardar. Nous bombardons le secteur de Matchukovo, qui est à une dizaine de kilomètres au sud-ouest du lac Doiran.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

En dépit de la résistance ennemie, l'armée serbe poursuit heureusement ses opérations offensives, et de violents combats sont en cours auprès du lac d'Ostrovo.

Somme, une série ininterrompue d'opérations méthodiques; à l'armée d'Orient, le temps d'outiller et de concentrer ses divers éléments pour prêter à nos nouveaux alliés, les Roumains, contre les Germano-Bulgares, un concours fraternel.

Et voyez, Messieurs, le juste retour des choses. Ce nom de Verdun, auquel l'Allemagne dans l'intensité de son rêve avait donné une signification symbolique et qui devait, croyait-elle, évoquer bientôt devant l'imagination des hommes une défaite éclatante de notre armée, le découragement irréparable de notre pays et l'acceptation de la paix allemande, ce nom représente désormais, chez les neutres comme chez nos alliés, ce qu'il y a de plus beau, de plus pur et de meilleur dans l'âme française.

Il est devenu comme un synonyme synthétique de patriotisme, de bravoure et de générosité.

Ah! certes, la fièvre que nous inspire cet hommage universel ne va pas sans une grande tristesse. Ceux d'entre nous qui sont attachés à cette ville et à cette région par des liens très chers, ceux qui comptent parmi ces populations meurtries si courageuses et si cruellement éprouvées tant d'amis et de parents, ceux qui se rencontrent à chaque pas dans les rues incendiées de Verdun de vivants souvenirs de leurs jeunes années ne peuvent que ressentir une douleur insupportable au lugubre spectacle de cette dévastation sauvage.

Mais Verdun renaîtra de ses cendres. Les villages détruits et désertés se relèveront de leurs ruines, les habitants trop longtemps exilés reviendront à leurs foyers restaurés, le pays ravagé retrouvera à l'abri d'un paisible ciel sa physionomie riante des jours heureux.

Et pendant des siècles, sur tous les points du globe le nom de Verdun continuera de retentir comme une clameur de victoire et comme un cri de joie poussé par l'humanité délivrée.

Messieurs, A la ville de Verdun qui a souffert pour la France; A la ville de Verdun qui s'est sacrifiée pour la sainte cause du droit éternel; A la ville de Verdun dont les héroïques défenseurs auront laissé au monde un exemple impérissable de grandeur humaine, Je remercie.

Au nom de S. M. l'Empereur de Russie, la croix de Saint-Georges; Au nom de S. M. le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, la Military Cross; Au nom de S. M. le roi d'Italie, la médaille d'or de la Valeur militaire; Au nom de S. M. le roi des Belges, la croix de Léopold; Au nom de S. M. le roi de Serbie et de S. A. le prince régent, la médaille d'or de la Bravoure militaire; Au nom de S. M. le roi de Monténégro, la médaille d'or Oblitch; Au nom du gouvernement de la République, la croix de la Légion d'honneur et la Croix de guerre française.

REMISE DES CROIX AU MAIRE DE VERDUN

Le Président a ensuite épinglé successivement chacune des croix sur un coussin que lui a présenté le maire de Verdun. A mesure qu'une décoration était posée sur ce coussin, la musique militaire jouait l'hymne national du pays allié qui avait conféré cette distinction.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun. Il a notamment attaché la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur sur la poitrine du général Nivelle.

La croix de chevalier a été également décernée au maire de Verdun. Les officiers représentant les gouvernements alliés à la cérémonie de la remise des décorations à la ville de Verdun étaient MM. le général Gilinsky pour la Russie, le général S. A. Paget pour l'Angleterre, le général di Brazzanza pour l'Italie, le major Menschaert pour la Belgique, le général Stepanovitch pour la Serbie et le général Gvosdech pour le Monténégro.

A l'issue de la cérémonie, le Président de la République a appris que l'empereur du Japon avait décidé de décerner un sabre d'honneur à la ville de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

Le Président a ensuite remis un certain nombre de décorations françaises et étrangères à des officiers et à des soldats qui se sont signalés dans la défense de Verdun.

M. Poincaré à Bar-le-Duc

L'après-midi, le Président, accompagné des ministres, est allé à Bar-le-Duc. Là, s'adressant aux personnes réunies à la préfecture pour le recevoir, il a rendu hommage à la conduite si digne et si ferme des populations civiles. Il a également exprimé ses félicitations aux fonctionnaires du département et témoigné ses sentiments amicaux aux membres de la représentation nationale en rappelant notamment le courage dont M. Maginot avait fait preuve sur le champ de bataille et l'activité qu'avait déployée M. Charles Humbert pour stimuler la fabrication du matériel de guerre.

Il a remis la rosette de la Légion d'honneur à M. Aubert, préfet de la Meuse; à M. Jacquemet, maire de Clermont-en-Argonne, qui s'est dévoué à ses concitoyens pendant l'occupation allemande et pendant le bombardement de la ville; à M. le docteur Fiechter, qui consacre tout son temps aux soins des blessés, et la croix de chevalier à la sœur Gabrielle, supérieure de l'hospice de Clermont, qui a montré une grande bravoure en prenant de l'ennemi et sauvé des soldats au péril de sa vie.

Le Président est reparti pour Paris dans la soirée.

Vapeur norvégien coulé

Londres, 13 septembre. — Le vapeur norvégien « Kong-Ring » aurait été coulé.

Communiqué russe

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 13 septembre.

Front occidentaux

Dans la région de la ville de RIGA et de la DVINA, on signale que l'activité de l'aviation ennemie s'est considérablement accrue.

Dans la région au SUD DE KESUPOL, les tentatives de l'ennemi pour passer la rivière BISTRITZA ont été arrêtées par notre feu.

Dans les CARPATHES BOISEES, dans la région de la rivière du TCHERNECH SUPERIEUR, l'ennemi a effectué des attaques sans succès sur les hauteurs conquises par nous.

Mer Baltique

Le 9 septembre, dans la soirée, notre flotte a bombardé efficacement des chalutiers ennemis.

Dans le détroit d'IRBEN, une partie des chalutiers a été contrainte de se jeter à la côte.

Front du Caucase

La situation est sans changement.







BOURSE DE PARIS

du 13 septembre 1916

BULLETIN FINANCIER

du 13 septembre

Marché calme et lourd. Rentes françaises bien tenues, fonds étrangers inactifs, valeurs de banque et industrielles faibles, Rio-Tinto soutenu, réaction des valeurs russes, mines d'or réalisées.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. - 5% libéré, 4% 3/4, 61/2, 25/32, 3% amortissable, 74; Obl. 4% Ch. fer Etat, 400; Afric. occid. franc., 377; Tunis 1892, 341; Maroc 1914, 429; Argentine 1907, 479; 1911, 36; Hellénique 1881, 310; 1887, 271; Japon Bons 1913, 535; Maroc 1904, 475; 1910, 465; Portugal, 62; Russie 1909, 80 7/8; Serbie 1895, 65 50; 1902, 433.

2 1/2 % 539; Orléans, 4 % 405; 3 % 350; 1834, 340; Ouest-304; nouvelles, 346; 3 1/2 % 332; Ouest-Algérien, 340; P.-L.-M., 420; (fusion), 335 50; nouvelles, 340. Diverses. - Suez 3 % 2e série, 398; Tramways, 358. Obligations étrangères (Chemins de fer). - Andalous 1re série fixe, 330 50; 2e série fixe, 330; Asturies 1re hyp., 400; 2e hyp., 364 50; 3e hyp., 351; Nord-Espagne 1re hyp., 400; 2e hyp., 357; 4e hyp., 335; Portugais 1er rang, 293; nouv. 2e rang, 145; Lombardes anc., 185; nouv., 182; Saragosse 1re hyp., 343; 2e hyp., 342; 3e hyp., 337; Volga-Bougoulma, 363; Altaï, 391 50; Central Pacific, 425; New York, New Haven, 467 50; Chicago, 480. Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 390; 4 %, 435.

VALEURS EN BANQUE Actions. - Machines Hartmann, 502; Bruay, 178; Malacca ord., 124 50; Maltzoff, 778; Bakou, 1550; Colombia, 1150; Lianosoff, 380; De Beers ord., 317; preferred, 333; Tharsis, 140; Cape Copper, 116 50; Ray Consolid. Copper, 150; Spassky Copper, 59 3/8; Butte et Superior, 426; Vieille-Montagne, 700; Platine (Ch. Indust. du), 551; Shansi, 24 50; Toulia, 1415; Bahia Karaidin, 305. Mines d'Or. - East Rand, 25; Goldfields, 50; Lena Goldfields, 51; Rand Mines, 100 50.

COURS DES CHANGES Londres, 27 87 1/2; Espagne, 5 83 1/2; Italie, 5 89 1/2; Hollande, 2 35 1/2; Belgique, 4 1/2; Portugal, 4 1/2; Pérou, 1 31 à 1 30; Suisse, 1 08 1/2 à 1 10 1/2; Danemark, 1 60 à 1 61; Suède, 1 63 à 1 69; Norvège, 1 61 à 1 63; Canada, 5 81 à 5 87. BOURSES ETRANGERES Change Madrid, 85 35; Barcelone, 85 50; Lisbonne, 740; Buenos-Ayres (or), 49 1/8. BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 13 septembre. Sucres, incotés. Alcools, incotés. Huile de colza, 100 fr.; huile de lin, 135 fr. MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 13 septembre.

LA TOURISTE BANDE MOLLETTIERE SPIRALE EXTENSIBLE La Seule en TROIS COURBES Supprimant tout glissement. 1re Qualité: Marque Or. 2e Qualité: Marque rouge. En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons de Chaussures. CHAMPAGNE, L'Espérance, 7, Rue de Berry, BORDEAUX. Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON. Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marinot.

GARÇON! UN CAFE AU BLAYAC!! EAU-DE-VIE de Béziers Garantie pur vin STAND n° 112 Foire de Bordeaux

HERNIE La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux (Intendance).

FOIRE DE BORDEAUX Pendant la Foire, Messieurs BURBERRYS, de Londres et Paris, font une EXPOSITION SPECIALE de leurs IMPERMÉABLES pour Militaires, Dames et Civils, chez leurs Agents de Bordeaux: The RAINBOW Co 36, Allées de Tourny, 36. Une Collection importante de leurs plus nouveaux Modèles de Londres et de Paris sera exposée, et des Experts Burberrys seront présents. Le système d'imperméabilisation Burberrys remplace complètement le caoutchouc. Tout ce qui sert à l'équipement de plein air devrait être BURBERRYS.

COLIS PÉRIGORD 3 mand. 14 fr. ou rembi 14 fr. 60, 3 b. foies gras truff., 1 b. cassoulet, 1 b. saucisses truff., 1 b. civet hare, 1 b. pêches Rougê, 1 b. r. Lyçée, 1 b. Cahors. A.V. OCC. chambre, salle à manger, garniture de cheminée 81, rue Lecocq, Bordeaux. A.V. cam. Renault 10 HP, 2c. mar., b. st., 1.800, Essay, 10, av. Carno. PUISATIER-MINEUR demand. dé. - LAPORTE, 63, cours Pasteur, 63, Bordeaux. LE MORATORIUM des loyers, édité par L. Azéma, avocat à la cour d'appel, publie les 25 décrets moratoires, est en vente ch. M. Lamothe, 221, r. St-Catherine.

INDUSTRIEL avec capitaux désire assoc. ou reprise affaire en cours rapport certain, préférence occupant personnel fam. in. Ec. Lasne, Ag. Havas. CONSERVES. Capitaliste désire reprise ou assoc. av. pte usine marchant bien. Ec. Chlino, Havas. ON DEM. un comptable, un 1er adj. ou bij. ou 1er employé b. écrit. Mornier, r. St-Catherine. HOMME DE JOURNÉE demandé 9, place Bourgogne, 9, Bordeaux. PHOTOGRAPHE - Bon tireur bromure demandé, employé au mois ou à façon. ESQUIRO, 136, rue Sainte-Catherine, Bordeaux. EMPLOYÉ demandé, ayant fait de préférence le pointage dans une usine. - Ecrire, poste restante, CRESPY. COURS LES SPECIAL pour préparation aux examens, 322, boulevard de Candéran, 322. A.V. Omnibus fam. état neuf; Remb. rap. part. bénéf. 10 %. Inter. s'abst. Ec. Millot, Havas. ON DEMANDE un jeune homme p. bureau de 14 à 15 a., sérieux. 4, place Richelieu, 4. JEUNE HOMME DEBUTANT demandé bureau vins, appointements. Perdot, 53, r. Borie, Bx. AIDE-COMPTABLE demandé. Ec. av. réf. Peg, Havas.

AUTO 12 HP, exc. état, à vend., 1re marque, 3, r. Frères-Bonnie. ON DEMANDE un ouvrier sellerie 11, rue Vital-Carles, Bx. Produits du Soja Biscuits, confitures, potage, café Vendeurs alimentation, voyez STAND 200. JEUNE VEUVÉ dem. faire placement pour article courant. Marie Fadelin, 19, r. Dauphine. DEM. 1re bonne tout faire, femme service 2 heures. Références. Pharmacie 131, rue d'Arès.

LEÇONS AUTO BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B. J'ACHETE TOUT: papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx. SAGE-FEMME herboriste 1re cl., S. Mlle Chataignaud, 6, r. Porte-Dijaux, Bdx. Maison p. pensionnaires. Consult. de 2 à 5 heures. SAGE-FEMME 1re cl. Rec. pens. Mlle COUTURIER, 55, c. d'Espagne. UN BON CONSEIL Demandez toujours une machine à écrire reconstruite, garantie meilleure qu'une machine neuve et MEILLEUR MARCHÉ. Ttes marques. Rentes gratuites, 53, all. Tourny Intec-Office, Téléph. 961. Achetez cher limb.-postes anciens, 23, rue des Villas, Caudéran. AGENT visitant bars, cafés, dds kina. Ec. Dirck, Agence Havas.

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-G. GARRIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. Envoi gratis. Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7bis, Rue Eugène Carrière, Paris. Guérisons contrôlées aux Laboratoires. Renseignements gratuits et sur correspond. discret. 606 23, cours INTENDANCE, 23

25.000 FRANCS dem. p. trait. exo. affaire vins. Remb. rap. part. bénéf. 10 %. Inter. s'abst. Ec. Millot, Havas. ACHAT VESTIAIRES HOMMES et tout sortes marchandises. Voy. mes prix. Lafon, 12, r. Dalon. ON ENTREPRENDRAIT découpe et embout balancier à main. Ecrire Landon, Ag. Havas.

VOITURES 12-16 & 15-20 Démontage et éclairage électriques Les plus belles voitures automobiles importées. AGENCE FRANÇAISE: 58, avenue Malakoff, Paris. AGENCE REGIONALE: Raymond F. A. LLET, Cours du Jardin-Public, 32, Bordeaux. Cours du Jardin-Public, 32, Bordeaux. BOBINAGE, remise à neuf, Travail garanti, installation complète, ébait, Vente, location. A. SALAZAR et C., 41, rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 24-12. FERRO-COLLE pour coller les étiquettes sur FER-BLANC Echantillon gratis franco. Pierre Aubert, 58, rue des Dames, 58, Paris. PARALYSIE Guérison, renseignements gratuits. - H. RICHAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

FOIRE DE BORDEAUX Etablissements CRESCA, Bordeaux STAND 212 - Section 3 - Groupe 4

ADJUDICATION DU FONDS DE COMMERCE DE NEGOCIANT VINS de l'Est, dans de la succession de M. M. de Lasa, le 15 septembre 1916, à 14 h. 1/2, en l'étude de Me Loste, Mise à prix: 28.000 fr. S'adresser pour renseignements à M. Loste, à M. Richard, avoué, à M. Roux, curateur, 45, rue de Strasbourg, et à M. Gramond, arbitre de commerce.

80 VIN EXTRA 60 1re et 2e Phospho-Melasse. CIDRE DE NORMANDIE demi-doué, Bordeaux, chez BLANC ET GIRARD, 43, rue Poudensan, 43. VIN nouveau suis acheteur nu. Propriétaires faites vos offres 3 place Maucallou, 3, Bx. AV. boques neuves. Vid. muids, 57, q. de Paludate, Bordx.

A. LACAPE PIANOS 170, rue Sainte-Catherine, 170. Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc. Nombres occasions. Location de Pianos neufs depuis 10 fr. par mois. ON REPREND LES VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES Accords de Pianos Occasions exceptionnelles Erard 1/4 queue noyer trisé ciré, 2.500 fr. - Gaveau 1/2 queue palissandre ciré trisé, 1.500 fr.

ENGRAIS manganesés Rendement remarquable Expériences de 60 Gares d'Agriculture (NICE) 16, Allées d'Orléans, Bx. BOIS DE CHAUFFAGE Bûches de pin, fagots, débardés, Croûtes. Prix réduits. DIOT, 42, rue Porte-Dijaux, Bx.

ON DEMANDE ouvrières et apprenties paquetuses et étiqueteuses. - S'adresser 2, rue Sainte-Colombe. SI VOUS VISITEZ LA FOIRE DE BORDEAUX, venez voir nos VETEMENTS IMPERMÉABLES TISSU BREVETÉ - AGENCE FRANCO-ANGLAISE, 1, rue Espr't-des-Lois, 1, BORDEAUX. Auto-Camion Mors 12 HP, part. état, bandages Bergougnan neuf, à vendre occasion. Bur. j. APPARTEMENTS vides et meublés à louer demandés. Bureau AKA, 12, Galrie-Bordeleaise. ON DEM. ouvriers tourneurs, ajusteurs et manœuvres, fabric. d'obus, 21, avenue Auguste-Ferret, 21, au Bouscat. A.V. Auto de Dion 9 HP, bon état, 2 pl. Px 1.800 fr. S'ad. 23, rue Charles-Marionneau, 23. CHERCHE, près bois de pins, famille pour prendre en pension jeune fille convalescente. Fournier, 62, r. Condorcet, Paris. Primeurs. Produits du sol, expéditeur gros, ay. capit., désire association av. maison vente sérieuse. Ec. Mazo, Havas Bx. ON DEM. gars livreur-camionneur, marié, sachant conduire et faire passage chevaux, pour livraisons bois et charbons. Bonnerat; logement. Réf. exig. S'adresser 41, quai Deschamps.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des trépanements et des écoulements.

Non rupture de l'étail, le Cheval 50 Kilo PHOSPHO-MELASSE coûtent 37 francs et remplacent 100 kilos d'avoine. A. GRELL, all. d'Orléans, Bx. Tél. 10-58. COURDES MILITAIRES Stock disponible. J. ZABALO, 9, rue Jouannet, 9. TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 8, place Tourny, Bx. 1/2 MUIDS A V. Estrade, 75, rue Delord, Bordx.

TEINTURE Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

BOIS DE CHAUFFAGE Bûches de pin, fagots, débardés, Croûtes. Prix réduits. DIOT, 42, rue Porte-Dijaux, Bx. A VENDRE Epave. Importe de banquette bordelaise, 5 à 600 fr. de recettes p. jour à 30% de bénéfices. Intéressante p. famille nombreuse et active. Prix sacrifié: 8.000 fr. - TIXIER, 8, cours de l'Intendance, 8, Bordeaux.

2° AVIS Les 6ps Bouteill ont vendu leur 1re épicerie, buvette, 30, r. de Bégies, Bx, à M. Vergnaud, Oppon. 173, r. St-Catherine UNION DES PROPRIETAIRES. L'œuvre de voiture, automobiles l. d'ad. S'ad. 143, r. Palais-Gallien. ON DES. louer vides 2 p. et cuis. indép. dans mais. belle app. eau, gaz, élect. Ec. Ind. Havas. Camionnet 14 HP Renault à vend. S'ad. 29, r. Charl-Marionneau. GARÇON DE COURSES 15 à 16 ans d'ad. Moe Faret, c. Pasteur. MANœuvres demandés. Brossette et fils, 22, rue Vilars, Bdx. Presseur 2 m. 60, vis 7 c/m, 200 fr. Pte Cantin, St-Méd-d'Éyrans. ON dem. j. g. 14 a. p. bur., cour- ses faciles, 20, c. Ch.-Rouge, 20. Petit toné à vendre avec voiture très basse, 20, r. Dalon. ON dem. acheter ou louer scierie pour exploitation forêt. Urgence. Offres: Bouchet, 7, rue Chal-des-Farines, Bordeaux. O. (Mecier dem. ch. meubl. agr. ab. ch. pers. seules. Ec. Delnan, Havas. PERDU dimanche une veste et 3 trousseaux clés. Rapporter kiosque journal, St-Augustin. PERDU lundi 10 brass.-mont. dame. Ec. Henriette, Havas, Réce.

Bureau des Domaines de Bordeaux 402, rue Sainte-Catherine, 402. Vente d'Avoines avariées. Contrairement à ce qui a été publié, et en vertu d'une décision ministérielle du 12 courant, les avoines qui seront mises en adjudication à Bordeaux le 16 septembre 1916 seront vendues non logées. Les acquéreurs devront fournir leurs sacs. Le Receveur des Domaines, BONNAL.

VENTE APRES DECES (Succession de L...) par le ministère de M. A. BARINCOU Commiss. Priseur. Assis de M. L. TERMES-DUBROCA Courtier assermenté. 3 bis, rue du Couvent, 3 bis. Le mardi 19 septembre 1916 et jours suivants s'il y a lieu, à 14 heures, dans les chais situés à Bordeaux, rue du Jardin-Public, n° 251. Il sera vendu: 321 barriques vin rouge et blanc de divers crus et diverses années; 2.673 bouteilles vin rouge et blanc de divers crus et diverses années; 513 bouteilles vin de liqueur; 405 bouteilles champagne; 4.669 litres vin de liqueur en fûts; 43 litres eau-de-vie. Au comptant, 5 %. Les vins tirés au fin seront livrés aux chais et devront être enlevés dans les dix jours qui suivront la vente. Les droits de régie à la charge des acheteurs. Nota. - Dispositifs en distribution chez le commissaire-priseur et chez le courtier.

GRANDS PORTRAITS Avec cadre riche 65x75 33/50 BILL'S PHOTO Co, 12, r. St-Catherine. AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais BORDEAUX 251, r. Judaïque. CYCLES CLEMENT P. CASTEX 405, b4 de Caudéran, Bx. CAMION-AUTO A vend. ces deux voit. état neuf. Ec. Cahu, AUTO-FORD Agence Havas, Bdx. Dem. petite fraiseuse. Faire off. av. prix, Pujardieu, Marmande.

Solde Fourrures 42, cours de l'Intendance, 42. PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES 18, rue Condillac, 18, Bordeaux. FIL DE JUTE SUR BOBINES pr fabriquer enveloppes de palette disponible au dépôt, 29, c. Pasteur, Bordx. RESERVOIR ET PLYONE à grand état, haut 7 m., cap. 5 m³. Exshaw, boulevard, Bosc, Bordeaux. STENO par Correspondance en 12 leçons à 50 francs. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0 75 SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévost.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7. VENTE AUX ENCHÈRES par le ministère de M. J. DUGUIT Commissaire-Priseur à Bordeaux. Vendredi le 15 et samedi 16 septembre, à 1 h. 1/2, il sera vendu: Salon, chambre à coucher acajou, bibliothèque, bureau, commode, vitrine et secrétaire L. XVI, bureau de dame bols de rose et marqueterie, glaces, tableaux, gravures, tableaux anciens, meubles Boule, lavabos, garnitures de cheminée et de foyer, suspension, tentures, livres, manuscrits, instruments, bagnoire fonte émaillée, bons bibelots, vestiaire, etc., etc. Au comptant 5 % en sus. EXPOSITION. BISULFITE et phosphate pr vinification. Doerzapp, 3, pl. Parlement, Bx.

Pédalistes demandés Maison Goureau, Bx.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

Nettya go à la mode Apprêts USINE LATASTE 3, rue Lescure, 3, Bx. Téléphone 13-37. Pas de frais de magasin. Service à domicile. Expéditions.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 14 septembre. (112) Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL. L'enfant confié à sa garde, le fils de sa maîtresse, avait été enlevé, sans qu'on pût connaître les auteurs du rapt et suivre leurs traces. Il prit ses dispositions pour combattre le mal, donna ses instructions à Palmyre et, au moment de la quitter, il lui dit: - Peut-être faudrait-il prévenir le mari? - Vous le connaissez, docteur? - Parfaitement. - C'est que, objecta la Normande, ce sera difficile. - Pourquoi? - Il est officier de cavalerie, et vous pensez, docteur, en ce moment, je ne sais pas où on pourrait le trouver... il est à sa batterie. D'ailleurs, ajouta-t-elle avec tristesse,

consternée elle-même de l'état de sa jeune maîtresse, s'il y a un malheur à lui annoncer, ne savez-vous pas toujours temps? - Elle a son père? - Oui, mais si loin, à Paris... Tâchez de la sauver, docteur, c'est ce qu'il y a de plus pressé. Il regarda la Normande avec des yeux pénétrants et il songea: - Elle en sait plus long qu'elle ne veut le dire... Que de mystères autour de nous! - A haute voix, il reprit: - La sauver... comme vous le dites... Mademoiselle? - Palmyre, docteur... - ... C'est, en effet, ce que nous avons de mieux à faire. Mais le pourrions-nous? - Est-ce donc si grave?... - Je le crains. Pendant dix jours, il lui fut impossible de se prononcer. Il lutta avec énergie contre le fléau. Il employa tout son art et tout son dévouement pour le salut de cette malade qui l'intéressait passionnément. Il se jura d'arracher à la mort la splendide créature que le hasard lui confiait, et au moment où Jean de Brault et le major Rupert, rapprochés par un de ces coups de sort qui sont si fréquents dans la vie, campaient dans cette maison délabrée de Belgi-

que, dont ils étaient chassés par le premier coup de canon d'une bataille, il prononça enfin ce mot qui ne contenait encore qu'une espérance: - Peut-être!... Ce jour-là, pendant que les batteries allemandes et françaises se livraient rage autour de Charleroi, que les fusils et les mitrailleurs crépitaient, que les champs et la ville retentissaient des cris des combattants, des hurlements des blessés, les bas, de l'autre côté de la mer bleue, sous un ciel d'une sérénité sans pareille, Frédérique, la cliente du docteur Renaudin, semblait vouloir échapper aux étreintes de la fièvre, qui peu à peu diminuait d'intensité. Toujours d'une faiblesse extrême, elle revivait pour ainsi dire à peu près comme le touriste des Alpes qui, dans une chute soumise à la mer bleue, se sent retenu par la main ferme d'un sauveteur. Prés d'elle, Palmyre veillait. Il faut reconnaître qu'elle soignait sa chère malade avec un dévouement sans pareil; qu'elle passait nuits et jours à son chevet. Elle avait renoncé pour elle à ses distractions préférées, aux liaisons faciles, aux flatteries des amoureux, pour consacrer tous ses efforts à cette infortunée, qu'elle ne pouvait empêcher de plaindre.

N'avait-elle pas pressenti les embûches qui lui avaient été tendues, les convoitises qu'elle excitait, la trame dans laquelle le colonel Prater s'efforçait de l'envelopper? N'avait-elle pas elle-même reçu de lui des offres de trahison qu'elle avait, il faut le dire à sa louange, rejetées avec dédain? Assise auprès du lit de Frédérique, que le docteur Renaudin venait de quitter, elle lui dit: - Madame, ce n'est pas seulement de la fièvre que vous souffrez. - Croyez-vous, Palmyre? - Certes, Madame, j'ai veillé sur vous pendant de longues heures, et si je n'avais tout su d'avance, Madame m'aurait appris bien des choses, avec les mots qui lui échappaient à ses instants de délire. - Que savez-vous donc, Palmyre? - Que Madame ne s'offense pas de ce que je vais lui dire; c'est mon dévouement pour elle qui m'engage à m'expliquer. Palmyre, pour indiquer qu'elle ne manquait pas d'un certain esprit, toucha son front de sa main, qui, ma foi, ne manquait pas de douceur et de soins. Le cabinet de toilette de l'avenue d'Iéna lui offrait d'ailleurs toutes les ressources utiles. Elle commença: - Madame ne pense pas qu'une maîtresse-

se puisse avoir beaucoup de secrets pour sa femme de chambre? - Le pâle visage de Frédérique eut une expression désolée. La Normande continua: - Si j'ose parler ainsi à Madame, c'est parce que j'ai eu aussi quelquefois des charmes, et si l'on me croit un peu trop amie de la fête, c'est peut-être parce que j'essaie de m'étourdir et d'oublier... Une peine qu'on cache avec trop de soin nous étouffe... - Quand Madame s'est mariée avec M. Jean de Brault, elle avait été victime d'une violence que j'ai connue... J'ai su par suite de quelle perfidie vous êtes tombée dans un piège abominable... Je vous plaignais de tout mon cœur, mais je n'osais vous parler de rien... A partir de ce moment, vous êtes devenue fébrile, triste. Ah! je l'ai bien vu, allez, Madame... Le colonel s'était juré que vous seriez à lui... Comme Madame conservait son secret, je n'ai pas voulu ouvrir la bouche... mais, par moments, je vous voyais pourtant si malheureuse que j'en avais grande envie... Vous êtes si bonne, qu'on ne peut pas ne pas vous aimer. Palmyre s'exprimait d'une voix pleine de sollicitude pour sa malade. (A suivre.)